N°17
9-10Octobre 2026
29 TICHRI 5787
BERECHIT
Horaires de Chabat : (Hadera)
Entrée : 17h45
Sortie : 18h46

# OROT RABENOU

Par KAVOD HATORAH HADERA
Centre Breslev Francophone de Hadera

*Rabbi Nahman a dit : " Mon feu brûlera jusqu' la venue de Machia'h"*

*basé sur les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev*

## PARACHA

**" A la sueur de ton front tu mangeras du pain" BERECHIT 3,19**

Rabbi Nathan dit dans Likoute Halakhots (Birkot Hacha'har 5,12) :
Toute la peine que l'homme fournit pour cultiver la terre, récolter et exercer une activité commerciale provient de la faute d'Adam Harichon, à la suite de laquelle il fut décrété : « À la sueur de ton visage tu mangeras du pain » et « dans la peine tu en mangeras » (Béréchit 3,17-19).

En effet, Adam porta atteinte à la conscience de la Hachga'ha (Providence divine), correspondant à la Matsa et à Ilana de'Hayé (l'Arbre de Vie), et mangea de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, correspondant à la dimension du 'Hamets.

Éclairage Breslev : Ilana de'Hayé signifie « Arbre de Vie », symbole de l'attachement à la source divine et à la Torah (Michlé 3,18). Rabbi Nathan explique que la Matsa représente le daat, la conscience que tout vient de Hachem, tandis que le 'Hamets représente les mécanismes naturels qui peuvent dissimuler cette Providence et conduire l'homme à croire que tout dépend de ses propres forces. Source : Likouté Halakhot, Netilat Yadayim Cha'harit 2, §6.

C'est à cause de cette faute que fut décrétée la peine liée à la subsistance, d'où proviennent tous les efforts mentionnés. Mais lorsque les enfants d'Israël se tinrent au mont Sinaï, leur souillure cessa (Chabbat 146a). C'est pourquoi nos Sages enseignent : « Quiconque accepte le joug de la Torah se voit retirer le joug du pouvoir et des occupations matérielles » (Avot 3,5).
Il faut donc accomplir l'enseignement : « Réduis tes affaires et consacre-toi à la Torah » (Avot 4,10), car toute la Parnassa provient uniquement de Hachem.

C'est ce que l'on mérite grâce à Chavouot, le don de la Torah, où se manifeste un Et Ratson (temps de faveur divine), correspondant au Pidyon supérieur (délivrance spirituelle supérieure) évoqué précédemment. Les dinim (rigueurs) sont alors adoucis jusqu'à se transformer en miséricorde, au point que la nature elle-même se trouve incluse dans la Providence divine.
C'est ainsi que la dimension du 'Hamets est entièrement adoucie. C'est pourquoi, précisément à Chavouot, on apporte du 'Hamets en offrande.

Éclairage Breslev : À Pessa'h, on écarte le 'Hamets pour révéler que Hachem dirige tout, au-delà des lois naturelles. Après cette révélation, on peut reconnaître que la nature elle-même est dirigée par Hachem. C'est pourquoi le 'Hamets redevient permis après Pessa'h et peut même être offert à Chavouot dans les deux pains (Chtei HaLe'hem, Vayikra 23,17). Source : Likouté Halakhot, Netilat Yadayim Cha'harit 2, §12.

Le jugement est alors tellement adouci par ce Pidyon supérieur que l'on parvient à croire véritablement que même la nature, c'est-à-dire les activités commerciales et professionnelles, n'est en réalité que l'expression de la Providence divine.

Dès lors, le commerce lui-même peut être accompli dans une grande sainteté, selon le principe de massa oumatan béémouna, mener ses affaires avec foi et intégrité.
C'est le sens de l'enseignement : « Belle est la Torah accompagnée d'une activité professionnelle, car l'effort consacré aux deux fait oublier la faute » (Avot 2,2).

En vérité, la finalité profonde de l'activité professionnelle est précisément de détourner l'homme de la faute. Chacun sait combien les pensées le poursuivent durant toute la journée. Or, le principal moyen de s'en préserver demeure la Torah, qui constitue le véritable remède et salut.

Comme l'enseignent nos Sages : « J'ai créé le Yetser Hara, et J'ai créé la Torah comme antidote » (Kiddouchin 30b). Et comme il est écrit : « La réflexion te protégera » (Michlé 2,11).

Cependant, l'homme ne peut pas étudier la Torah toute la journée, particulièrement la majorité des gens. C'est pourquoi Hachem, dans Ses voies merveilleuses, a organisé les choses de manière que l'homme doive exercer une activité pour sa subsistance, afin d'occuper son esprit et de le détourner des pensées pouvant l'entraîner vers la faute.

Mais en vérité, toute la Parnassa provient uniquement de Hachem, béni soit-Il, et uniquement de Sa Providence.

Ce feuillet ne peuvent être jetés qu'à la Gniza. Se rapprocher de votre Kéhila

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com
Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera
© Tout droits réservés
Aucune reproduction, meme partielle est autorisée

## SEFER HAMIDOT

- Lorsqu'il n'y a pas d'amour entre les êtres humains, cela les conduit à colporter des paroles sur autrui (Rekhilout).
- De la médisance, ils en viennent à la moquerie (Leitsanout), et de la moquerie, ils finissent par proférer des mensonges.
- La haine engendre la précipitation et l'affolement. La haine provoque également des incendies.
- Grâce à l'amour d'Hachem, béni soit-Il, l'âme est préservée de toutes sortes de malheurs et d'atteintes néfastes.

## LIKOUTE ETSOT

- Grâce à la foi (Émouna), l'esprit (Moa'h), qui est l'âme (Néchama), se renouvelle pendant le sommeil. Ainsi, par le sommeil, on mérite de recevoir une intelligence nouvelle et une âme nouvelle, provenant de la lumière de la Face divine
- L'altération de la foi, à D.ieu ne plaise, relève d'une forme d'idolâtrie. À cause de cela, la pluie est retenue, l'abondance disparaît et la paix n'existe plus. Les hommes ne s'entraident plus, et chacun se trouve contraint de voyager et d'errer d'un endroit à l'autre pour assurer sa subsistance (Parnassa)

## LIKOUTE TEFILOT

*Prière pour mériter de parler avec Hachem*

**[D'après la Torah 4 – « Anokhi » (suite)**

Et bien qu'il soit certain qu'aucune génération n'est orpheline, et qu'il existe assurément de véritables Tsadikim, même dans cette génération, ceux-ci demeurent néanmoins cachés et dissimulés à nos yeux, et nous n'avons pas le mérite de les connaître ni de nous rapprocher d'eux.
Et maintenant, Hachem notre D.ieu, vers qui nous tournerons-nous pour chercher un remède et un baume à nos blessures ? Où donc se trouve le médecin des âmes, capable de panser et de guérir nos blessures et nos douleurs extrêmement graves ?

Malheur à nous, car nous avons été dévastés ! Tous les cœurs défaillent et tous les genoux chancellent, car le soleil s'est couché en plein midi, et nous avons été privés de ce que nos yeux avaient de plus précieux, de celui qui faisait revivre notre âme, de notre vie et de la longueur de nos jours, de la splendeur de notre tête, de la gloire de notre puissance, de notre âme, de notre esprit et de notre Néchama, de notre sainteté et de notre pureté.

Ce sont eux, les véritables Tsadikim, les saints du Très-Haut, qui ont quitté ce monde à cause de nos fautes. Ils sont partis vers leur repos et nous ont laissés aux soupirs et aux lamentations. Regarde Ton peuple, plongé dans une détresse extrême, descendu jusqu'au plus profond de la déchéance.

Et Toi, Hachem, D.ieu de vérité, Toi qui sondes les cœurs et les reins, Tu connais ce qui est caché au fond de notre cœur, ainsi que l'intensité de notre aspiration et de celle de tout Ton peuple, la maison d'Israël, dont l'âme désire ardemment, jusqu'à se consumer de désir, trouver un remède et une guérison à ses blessures. Chaque homme connaît les plaies de son propre cœur. Tous, d'un même élan, désirent ardemment, aspirent, espèrent et attendent de pouvoir se rapprocher du véritable Tsadik, afin qu'il les ramène de leurs fautes, répare leurs transgressions et nous enseigne le chemin que nous devons suivre ainsi que les actions que nous devons accomplir.

## OTSAR HABA'AL CHEM TOV

*Trésors du Baal Chem Tov*

Le Baal Chem Tov accordait une importance particulière à la Séouda Chelichit, moment très élevé de Chabbat. Il réunissait autour de lui ses disciples et ses invités, dans une atmosphère de chants, de Torah et de proximité avec Hachem.
Un jour, il observa un Juif simple qui dépensait généreusement pour réunir d'autres Juifs autour de sa table à Séouda Chelichit. Celui-ci expliqua : « À la sortie de Chabbat, la Néchama Yetéra quitte l'homme ; je veux que mon âme supplémentaire me quitte alors que je suis entouré de Juifs. » Le Baal Chem Tov fut profondément satisfait de cette réponse et vit combien cette conduite était précieuse dans le Ciel.
Cet enseignement illustre une idée fondamentale de la 'Hassidout : la sainteté de Séouda Chelichit ne réside pas seulement dans ce que l'on mange, mais aussi dans le fait de terminer Chabbat dans l'unité, les chants et l'amour entre Juifs.

Source : Keter Chem Tov, §448 ; tradition rapportée concernant les habitudes du Baal Chem Tov à Séouda Chelichit.

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com

Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera

© Tout droits réservés
Aucune reproduction est autorisée

HISTOIRE HASSIDIQUE

Les deux bougies et l'âme sauvée
Une histoire du Baal Chem Tov — רבי ישראל בעל שם טוב

Dans une région voisine de celle où vivait le Baal Chem Tov se trouvait une femme juive, dont le mari était absent et qui assurait sa subsistance en exploitant une affaire en location.
Cette femme avait malheureusement commis une grave faute : elle entretenait une relation interdite avec l'un de ses serviteurs non juifs.

Elle avait deux frères qui habitaient dans deux villages différents. Lorsque ceux-ci découvrirent ce qui s'était passé, ils furent profondément bouleversés. Ils éprouvèrent une immense honte et craignirent que leur sœur finisse, à D.ieu ne plaise, par abandonner complètement le judaïsme.

Mais au lieu de chercher à la ramener sur le bon chemin, ils laissèrent leur honte et leur colère les conduire à une terrible décision : ils résolurent de mettre fin à ses jours.
Ils imaginèrent alors un stratagème. Chacun devait inviter sa sœur dans son propre village, puis, le soir venu, ils se retrouveraient pour accomplir leur sinistre projet.

Pendant ce temps, loin de là, le saint Baal Chem Tov était assis chez lui.
Deux bougies brûlaient devant lui.
Soudain, sans raison apparente, l'une des bougies s'éteignit. Le Baal Chem Tov prit alors la flamme de la seconde pour rallumer la première.
Mais à peine l'avait-il rallumée que la deuxième bougie s'éteignit à son tour. Il la ralluma de la même manière.
C'est alors qu'il entendit une voix mystérieuse lui adresser ces paroles saisissantes :
« Meurtrier ! Comment peux-tu rester auprès de deux bougies ? »

Le Baal Chem Tov comprit aussitôt qu'un événement d'une extrême gravité était en train de se produire et qu'il devait intervenir sans attendre.
Il se leva immédiatement, prit un cheval et partit au galop.
Chaque instant comptait. Quelque part, une femme se trouvait en danger de mort, et il fallait absolument arriver avant qu'il ne soit trop tard.

Le Baal Chem Tov parvint finalement à l'endroit où les deux frères s'apprêtaient à exécuter leur terrible décision.
Ils n'avaient pas encore tué leur sœur.
Il intervint et réussit à l'arracher de leurs mains, lui sauvant ainsi la vie.

Mais le véritable dénouement de cette histoire ne fut pas seulement le sauvetage de cette femme.
Car cette même femme, que ses propres frères avaient considérée comme définitivement perdue, devint par la suite une véritable Baalat Téchouva, accomplissant un repentir sincère et complet.
Quelle leçon extraordinaire !

Ses frères ne voyaient plus en elle que ses fautes, sa honte et le risque qu'elle s'éloigne davantage du judaïsme. Le Baal Chem Tov, lui, intervint pour préserver sa vie et lui laisser la possibilité de revenir vers Hachem.

Une âme que l'on croyait perdue pouvait encore se relever et retrouver son Créateur.
Cette histoire nous rappelle qu'aussi profonde que soit la chute d'un homme, il ne nous appartient jamais de lui fermer les portes de la Téchouva.

Tant qu'une âme est en vie, l'espoir demeure.

Source : Shiv'hei HaBesht (שבחי הבעש״ט), récit 98, « Le Baal Chem Tov sauve une femme et la ramène au bien ».
Récit transmis par Rabbi Aharon, qui l'avait entendu du Rav de Shpikov.

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com
Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera
© Tout droits réservés
Aucune reproduction est autorisée

למבצע על ריפתא — Le chant du pain de Chabbat

- **Origine** : Ce piyout araméen, composé par le Ari zal (XVIe siècle), dévoile les secrets kabbalistiques du partage du pain de Chabbat.

Les expressions « Kazayita ouKveitsata, Treïn Youdin » font allusion à deux lettres Youd (י) : celle du Nom divin הוי״ה, représentant la miséricorde, et celle du Nom אדנ״י, associé à la Chékhina. Selon les kavanot du Ari zal, on prélève un Kazayit (volume d'une olive) pour soi, correspondant au premier Youd, et un Kabeitsa (volume d'un œuf) pour son épouse, correspondant au second. Ces deux lettres symbolisent l'union spirituelle des deux Noms divins, source de bénédiction pour le foyer.

- **Le minhag** : Dans la tradition marocaine, on chante ce piyout après Nétilat Yadaïm et avant Hamotsi, aux trois repas de Chabbat. Le 'Hida (Ma'hzik Berakha, §166) rapporte cette pratique des anciens sages. Le Ben Ich 'Haï (année II, Vayera) témoigne également de cette coutume familiale transmise depuis ses ancêtres.

L'avis des Rabbanim : Le Rav Chalom Messas suivait également cette coutume et expliquait que ce chant ne constitue pas une interruption (hefsek), puisqu'il concerne directement le pain et sa bénédiction. Il permet aussi d'éviter les conversations inutiles pendant que les convives terminent leur Nétila.

Un autre avis : Le Rav Ben Tsion Moutsafi recommande de réciter ce piyout avant la Nétila, afin de respecter le principe תיכף לנטילה ברכה : rapprocher autant que possible la Nétila de Hamotsi.

- **Ordre** selon le minhag marocain : Nétilat Yadaïm → Lémivtsa al Rifta → Hamotsi → Partage du pain.

- Sources : Ari zal, Azamer Bichva'hin ; 'Hida, Ma'hzik Berakha, Ora'h 'Haïm §166 ; Ben Ich 'Haï, année II, Vayera §15 ; Netivei 'Am §166 ; Minhaguim du Rav Chalom Messas, Chabbat §42.

## AVEC LE SOUTIEN DE (Ne pas lire les publicités pendant Chabbat)













## DEDIE POUR

**La refoua chelema de :**
Maryse Myriam Bat Sarah
Dan Yossef Ben Naomi Sim'ha
---
**L'élévation de l'âme de :**
Mori, Rav Eliyahou Ben Avraham
Rav Ron Moché Ben Aviva
Rav Amos Kamous Haim Ben Fortuna
Myriam Hanna bat Arianne Yala Haya Belhamou

## REJOINS LE GROUPE DE DIFFUSION DU RAV

- Du Hizouk
- Des conférences
- Des enseignements Breslev
- Des Halakhots

rav_acher_amar

**Ce feuillet ne peuvent être jetés qu'à la Gniza. Se rapprocher de votre Kéhila**

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com

Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera

©Tout droits réservés
Aucune reproduction, meme partielle est autorisée